

Depuis, bien des larmes amères
Ont à ses foyers solitaires
Arrosé le repos du soir,
Bien des jours chargés de nuages
Ont touché du doigt des orages
Son âme où survit seul l'espoir.

Pourtant, le flot brumeux des âges,
Semé d'écueils et de naufrages,
N'a pas submergé dans son cœur
Ces germes puissants de tendresse,
Ces élans purs où sa jeunesse
A trouvé jadis le bonheur.

C'est en vain que les sots du monde
Ont de leur raillerie immonde
Poursuivi sa longue douleur :
Plein de sa première tendresse,
Et sage au sein de la tristesse,
Il s'est ri d'un monde railleur ;

Et quand la nuit avec mystère
Répand son ombre sur la terre,
Il épanche encor sa douleur
Au silencieux mausolée
Où près de sa chère exilée
Repose la foi de son cœur.

C'est là qu'il a marqué sa place,
Là, sous le même étroit espace,
Loin des murmures importuns.
En attendant le jour suprême,
Une fleur, amoureux emblème,
Y verse de légers parfums.